

# Statistiques du commerce extérieur de marchandises: une méthode de compilation affinée

## 1. Introduction

À partir de la publication du 14 août 2017, comportant les chiffres les plus récents du mois de mai 2017 et les estimations rapides pour le mois de juin 2017, les chiffres du commerce extérieur de marchandises seront établis par la Banque nationale de Belgique (BNB) à l'aide d'une nouvelle application informatique appelée «ITGS» ou, en toutes lettres, «International Trade in Goods and Services». Les chiffres mensuels depuis janvier 2014 ont également été revus sur la base de cette nouvelle application. Tant le contrôle et les éventuelles corrections des déclarations des importations et exportations de marchandises<sup>1</sup> (principalement<sup>2</sup> les déclarations douanières pour le commerce extracommunautaire et Intrastat pour le commerce intracommunautaire) que le calcul subséquent des agrégats – y compris les estimations, l'application de la confidentialité statistique, le calcul du concept national, etc. – sont désormais effectués à l'aide de cette application. Le système existant de collecte de données a été intégralement maintenu, si bien que rien ne change pour les déclarants.

Les principales raisons de cette conversion sont liées à la recherche d'efficacité dans l'utilisation de moyens par la BNB. Certains processus sont actuellement mieux automatisés et le contrôle des déclarations s'effectue dorénavant non plus donnée par donnée, mais plutôt sur la base d'outils statistiques qui permettent davantage une approche top down (d'abord on calcule et on vérifie les totaux quant à leur caractère plausible, avant de décider de descendre éventuellement vers les déclarations individuelles qui peuvent provoquer des problèmes à un niveau supérieur). Cela permet à la BNB de garantir une qualité au moins égale avec un plus faible déploiement de moyens.

La BNB souhaite informer les utilisateurs de ces changements, à première vue purement techniques et internes, parce qu'on a profité de l'occasion pour remédier à certaines anomalies présentes dans les méthodes et recalculer les chiffres précédemment publiés. De plus, ITGS élargit l'offre de chiffres disponibles (par exemple davantage de type de classifications de marchandises, l'utilisation de la valeur statistique, des indices de prix plus détaillés, etc.). Tous ces aspects seront expliqués ci-dessous.

<sup>1</sup> Le traitement des données statistiques relatives au commerce international de services dans la nouvelle application ITGS est prévu pour 2018.

<sup>2</sup> Il existe en outre d'autres sources, telles que des enquêtes spécifiques pour des marchandises spécifiques (par exemple, le gaz et l'électricité) et des sources administratives (TVA).

## 2. Améliorations méthodologiques

### 2.1 Réexpéditions

Le concept «national» exclut les réexpéditions de marchandises des chiffres du commerce, tout comme les expéditions originales qui sont réexpédiées par la suite. Les réexpéditions mêmes sont reconnaissables au moyen d'un code d'opération spécifique dans les déclarations et peuvent donc être facilement identifiées et éliminées. Les expéditions originales sont toutefois déclarées initialement comme vente ou achat, tout comme l'immense majorité des opérations. Au moment où on constate une réexpédition dans les déclarations, on ne peut plus déterminer quel vente/achat original est maintenant réexpédié. En d'autres termes, il n'y a aucun lien entre les réexpéditions et les expéditions originales. L'élimination des expéditions originales s'effectue donc de facto durant le même mois que les réexpéditions, en l'absence de meilleures informations. Toutefois, comme les réexpéditions ont souvent lieu des mois après les expéditions originales, ce traitement peut donner lieu à des valeurs négatives pour certaines combinaisons durant certains mois. Ce commerce négatif constituait une anomalie dans les anciennes versions des chiffres.

Dans ITGS, ce commerce négatif est porté à zéro dans le calcul des chiffres selon le concept national.

### 2.2 Marchandises pour réparation

Les marchandises envoyées ou reçues en réparation étaient auparavant intégrées dans les chiffres, contrairement aux prescrits méthodologiques européens. Le fait que ces données ne soient plus reprises dans ITGS signifie une révision des flux à la baisse. La révision est plus importante pour les exportations que pour les importations, car l'économie belge envoie davantage de marchandises en réparation qu'elle n'en reçoit en réparation.

### 2.3 Estimations

Comme l'ancienne application, ITGS dispose de deux systèmes pour estimer les déclarations tardives et les informations portant sur le commerce d'entreprises se situant sous le seuil de déclaration pour le commerce extérieur de marchandises. Une méthode basée sur les déclarations à la TVA et une méthode d'"échantillon constant" pour les cas où les données TVA ne sont pas encore disponibles. La méthode TVA a été affinée en ITGS. Alors qu'auparavant ces estimations se basaient sur les données TVA d'un trimestre, réparties ensuite sur une base mensuelle via une clé forfaitaire, la nouvelle méthode utilise directement les données TVA mensuelles du mois concerné ce qui améliore la précision des estimations.

### 2.4 Valeur statistique

La réglementation européenne relative aux statistiques sur les marchandises impose que la valeur des échanges soit exprimée en termes de valeur dite statistique. Il convient donc que la valeur des biens importés et exportés soit ajustée des frais de transport et d'assurance engagés pour couvrir la distance jusqu'à la frontière belge. La BNB n'était jusqu'à présent pas en mesure de le faire pour les mouvements intracommunautaires. L'incidence est toutefois faible.

### 2.5 Indices

Le calcul des indices des valeurs unitaires s'effectue en procédant à plusieurs filtrages: certains produits sont écartés dès lors, par exemple, que leur prix évolue de manière trop volatile ou trop extrême. Ces filtres ont été étoffés en ITGS et davantage de biens ont par là été exclus du calcul des indices. Ainsi, une série de produits composés ne sont par exemple plus repris. Aucune nomenclature de marchandises n'attribue un code individuel à tous les produits existants, ni ne peut le faire. Ils sont tout simplement trop nombreux. Ceci explique la présence de codes dits résiduels («autres produits de même nature que «nn»... mais autres que «nn»...»). Certains d'entre eux sont à ce point hétérogènes que les variations du prix des échanges déclarés au moyen de ces codes sont trop volatiles, voire dépourvues de signification. Cette manipulation n'influe en rien sur les montants totaux des échanges mais déteint sur les indices. Par ailleurs, l'année de référence pour les indices chaînés a été modifiée: il s'agit à présent de 2010 et non plus de 2000.

### 3. Autres améliorations

Indépendamment des améliorations méthodologiques précitées une attention particulière a été apportée au caractère actuel du contenu des données et métadonnées.

#### 3.1 Ensemble plus complet et plus correct de déclarations

Il arrive régulièrement que les entreprises transmettent leurs déclarations alors que le délai imparti est dépassé. Le retard a parfois été tel qu'il n'a plus été possible d'intégrer ces déclarations dans la dernière version des agrégats (calculés en général durant l'été de l'année suivant l'année statistique). Par ailleurs, au cours du processus de compilation, les statisticiens apportent de temps à autre des corrections aux déclarations après que la dernière version des agrégats est parue, parce que ces déclarations sont transmises trop tard ou parce que les raisons et la nature de la correction sont connues trop tardivement. Les nouveaux agrégats sont basés sur un ensemble plus complet et plus correct de déclarations étant donné que l'application ITGS utilise les versions les plus récentes de celles-ci.

#### 3.2 Vérification des métadonnées

Les métadonnées relatives aux données de base ont été contrôlées. Les éléments suivants ont en particulier été ajustés:

- Le statut de «résident» des entreprises déclarantes constitue une métadonnée importante. De ce statut dépend l'inclusion (totale ou partielle) d'une société dans les chiffres établis selon le concept national. Certaines entreprises, telles notamment que les représentants fiscaux, se sont vu octroyer un statut plus conforme en ITGS.
- Certaines modalités garantissant la confidentialité statistique n'ont jusqu'à présent pas toujours été appliquées comme il se doit, sans toutefois dévoiler de données confidentielles. Dans la statistique du commerce extérieur de marchandise, le principe de confidentialité passive est d'application: certaines données individualisables reprises dans les chiffres ne sont masquées qu'à la demande explicite des importateurs ou des exportateurs concernés. S'agissant des chiffres publiés antérieurement, ce principe n'a toutefois pas été appliqué correctement dans tous les cas et pour toutes les années. Ainsi, par exemple, la structure de certains codes marchandise de masquage n'était-elle pas la bonne et des codes marchandise existants ont-ils été utilisés comme codes de masquage. Ces problèmes ont été rectifiés en ITGS et si cette correction n'a pas d'incidence sur les totaux généraux, les chiffres à un niveau plus détaillé peuvent s'en trouver modifiés.
- Dans les anciennes versions des chiffres, des erreurs ont également été détectées dans les tableaux (dits de transcodification) qui relient différentes nomenclatures. Si ce redressement n'apporte pas non plus de changement aux totaux généraux, son incidence se remarque par contre à un niveau plus fin d'agrégation selon certaines nomenclatures dérivées.

#### 4. Comparaison nouvelles/anciennes séries

Valeurs en concept national (en million €)

Période	Importations			Exportations			Balance commerciale			
	Nouvelles séries (1)	Anciennes séries (2)	Ecart (3) = (1)-(2)	Nouvelles séries (1)	Anciennes séries (2)	Ecart (3) = (2)-(1)	Nouvelles séries (1)	Anciennes séries (2)	Ecart (3) = (2)-(1)	Ecart cumulé
201401	21.057,9	21.055,9	2,0	19.706,6	19.697,4	9,2	-1.351,3	-1.358,5	7,1	
201402	20.143,4	20.160,3	-16,9	19.872,4	19.868,0	4,4	-271,0	-292,3	21,3	
201403	21.710,2	21.703,4	6,8	20.942,5	20.934,9	7,6	-767,7	-768,5	0,8	
201404	21.071,1	21.082,6	-11,5	20.867,7	20.872,1	-4,4	-203,4	-210,5	7,1	
201405	20.015,7	20.008,6	7,1	20.041,3	20.007,5	33,7	25,6	-1,1	26,6	
201406	20.594,3	20.601,4	-7,1	20.586,5	20.584,6	1,8	-7,8	-16,7	8,9	
201407	20.228,8	20.249,4	-20,5	20.596,4	20.604,3	-7,9	367,6	355,0	12,6	
201408	19.125,1	19.156,5	-31,4	16.954,8	16.962,2	-7,5	-2.170,3	-2.194,3	23,9	
201409	21.987,7	22.019,5	-31,8	21.705,8	21.730,2	-24,4	-281,9	-289,3	7,4	
201410	21.716,9	21.731,4	-14,5	21.784,0	21.784,4	-0,4	67,0	52,9	14,1	
201411	19.766,4	19.786,1	-19,7	19.260,5	19.280,9	-20,3	-505,9	-505,2	-0,7	
201412	19.844,3	19.867,7	-23,4	17.934,5	17.912,7	21,8	-1.909,8	-1.955,0	45,2	174,5
201501	18.985,3	18.985,3	0,0	17.879,8	17.908,4	-28,6	-1.105,5	-1.076,9	-28,5	
201502	19.132,6	19.121,7	10,8	19.461,8	19.509,3	-47,6	329,2	387,6	-58,4	
201503	22.305,3	22.437,3	-131,9	21.157,6	21.193,3	-35,7	-1.147,8	-1.244,0	96,2	
201504	20.102,0	20.272,8	-170,8	20.352,0	20.403,5	-51,5	250,0	130,7	119,3	
201505	19.255,8	19.289,5	-33,6	19.142,1	19.207,4	-65,3	-113,7	-82,0	-31,7	
201506	21.487,5	21.483,1	4,5	21.710,3	21.762,1	-51,8	222,8	279,0	-56,2	
201507	19.631,0	19.596,1	34,8	19.938,6	19.977,5	-38,9	307,6	381,4	-73,7	
201508	17.782,2	17.786,3	-4,0	16.587,0	16.641,1	-54,1	-1.195,2	-1.145,1	-50,1	
201509	19.995,0	19.993,7	1,2	19.938,3	19.985,7	-47,4	-56,7	-8,1	-48,6	
201510	20.499,6	20.494,3	5,4	20.742,3	20.771,9	-29,7	242,6	277,7	-35,0	
201511	19.354,7	19.357,0	-2,3	18.979,7	19.005,9	-26,2	-375,0	-351,1	-23,9	
201512	19.198,0	19.177,1	20,9	18.606,8	18.628,0	-21,2	-591,2	-549,1	-42,1	-232,8

Période	Importations			Exportations			Balance commerciale			
	Nouvelles séries (1)	Anciennes séries (2)	Ecart (3) = (1)-(2)	Nouvelles séries (1)	Anciennes séries (2)	Ecart (3) = (2)-(1)	Nouvelles séries (1)	Anciennes séries (2)	Ecart (3) = (2)-(1)	Ecart cumulé
201601	18.532,1	18.375,4	156,7	18.513,7	18.472,1	41,6	-18,4	96,6	-115,1	
201602	20.247,0	20.165,0	81,9	20.370,8	20.305,9	64,9	123,8	140,8	-17,0	
201603	21.312,4	21.138,7	173,7	21.078,8	20.960,4	118,4	-233,6	-178,2	-55,4	
201604	21.555,7	21.414,3	141,4	21.137,1	21.110,9	26,2	-418,6	-303,4	-115,2	
201605	20.899,9	20.799,2	100,7	21.116,3	21.097,0	19,3	216,4	297,8	-81,4	
201606	22.911,0	22.773,6	137,4	22.814,5	22.772,4	42,1	-96,5	-1,2	-95,3	
201607	19.863,9	19.747,2	116,7	20.242,2	20.242,1	0,1	378,3	494,9	-116,6	
201608	20.096,1	19.910,7	185,4	19.655,9	19.550,1	105,8	-440,2	-360,6	-79,6	
201609	22.199,3	22.051,7	147,6	22.230,6	22.133,1	97,5	31,2	81,4	-50,2	
201610	22.261,9	22.084,2	177,7	21.778,9	22.243,3	-464,5	-483,0	159,1	-642,2	
201611	22.774,5	23.321,8	-547,2	23.143,8	23.571,4	-427,6	369,3	249,6	119,6	
201612	21.652,7	22.335,9	-683,2	21.097,9	21.697,4	-599,6	-554,9	-638,5	83,7	-1.164,5
201701	22.888,6	22.764,8	123,8	21.188,5	21.371,4	-182,9	-1.700,1	-1.393,4	-306,7	
201702	22.364,4	22.398,9	-34,5	22.111,1	22.443,2	-332,0	-253,3	44,2	-297,5	
201703	26.244,1	25.402,3	841,7	26.087,1	25.906,5	180,6	-157,0	504,1	-661,1	
201704	21.307,4	21.746,9	-439,5	20.965,5	21.351,5	-386,0	-341,9	-395,5	53,6	-1.211,8

On constate que l'écart en valeur entre les nouvelles et les anciennes séries pour les importations et les exportations est limité en 2014 et 2015. Il s'accroît à partir de l'année 2016. Cela s'explique surtout par deux facteurs. D'une part, les valeurs à partir de l'année 2016 dans les anciennes séries n'intègrent pas les dernières données disponibles contrairement aux nouvelles séries. D'autre part, les estimations reprises dans les anciennes séries se sont avérées moins précises pour certains mois récents.